

De la trêve olympique à la grève olympique ! La fable devenue réalité !

Laissez-nous-vous conter une belle histoire qui se déroule au creux de l'été :

*Quand les Jeux Olympiques pointèrent leur nez,
Les Fourmis, travailleuses acharnées,
Se mirent à l'ouvrage sans répit ni trêve,
Préparant les événements avec minutie et zèle.*

*Pendant ce temps, le Papillon, haut fonctionnaire et ministre démissionné,
Voltigeait d'une réunion à l'autre, sans trop se presser.
« Laissez faire, tout ira bien, » disait-il aux Fourmis,
Sans comprendre leurs efforts, leur dévouement, leur vie.*

*Les stades furent dressés, les festivités prêtes,
Les Fourmis, épuisées, espéraient une fête.
Mais le Papillon, dans sa tour d'ivoire,
Préparait un coup, sans honte ni égard.*

*Un beau matin, tandis que la flamme s'allumait,
Les Fourmis reçurent une nouvelle qui les terrassait.
« Licenciements massifs, rationalisation ! »
Décida le Papillon, sans une hésitation.*

*Les Fourmis, choquées, se tournèrent vers lui.
« Nous avons tout donné, tout sacrifié, ici ! »
Mais le Papillon, indifférent, répondit :
« Vos efforts sont louables mais le budget s'étrécit. »*

*« Vous dansez trop peu, vous coûtez fort cher,
Allez chercher fortune ailleurs, loin de nos affaires. »
Les Fourmis, malgré leur travail acharné,
Furent sacrifiées sur l'autel des jeux financiers.*

*Le Papillon, quant à lui, planait toujours haut,
Profita du spectacle, salua les héros.
Les petites vies brisées ne troublaient pas son vol,
Tandis que les Fourmis cherchaient un nouveau rôle.*

*Ainsi se termine cette fable cruelle,
Où les travailleurs sont souvent ceux qui payent le fiel.
Les Jeux passent, les fêtes s'évanouissent,
Et les petites mains en paient toujours le prix, dans l'ombre des coulisses.*



Mesdames et Messieurs, si vous le pouvez, veuillez-vous lever pour la médaille d'or du cynisme attribuée à l'Administration Centrale de la PJJ pour l'ensemble de son œuvre de destruction de nos services publics. Face à un plan « social » sans précédent visant les contractuel.le.s, rouages essentiels de nos services, nous ne pouvons plus rester là à subir la destruction du service public, au détriment des familles et des jeunes que nous accompagnons. Il nous est annoncé la suppression de 53 postes de collègues contractuel.le.s sur la DIR Centre-Est, dont plus de 10 agents sur la DT des Savoie. Nous n'aurons bientôt plus les moyens d'accomplir nos missions, si tentées que ce soit encore le cas. Oui les ASS, les adjoint.e.s administratif.ive.s, les psychologues sont des rouages essentiels de nos services. Nous avons déjà tant de difficulté à recruter, que cette attaque sans règle envers nos collègues les plus précaires nous laisse sans voix ! Et paradoxalement nous comptons bien nous faire entendre !

L'Ordonnance du 2 février 1945 affirmait : « **La France n'est pas assez riche d'enfants pour qu'elle ait le droit de négliger tout ce qui peut en faire des êtres sains** ». Notre ministre démissionnaire répète à longueur de temps que la Justice n'a jamais eu autant de moyens... A priori, pas pour la PJJ !

Réagissons, retrouvons-nous, mobilisons-nous pour affirmer notre refus de voir disparaître la PJJ sur l'autel des économies budgétaires.

Rendez-vous mardi 6 aout 2024 à 14H00, avec vos plus beaux panneaux et vos tentes, sur le parvis du Tribunal Judiciaire d'Annecy pour construire notre mobilisation ensemble !

Cette initiative est organisée dans le cadre du droit aux heures d'information syndicale, à raison d'une heure mensuelle par professionnel.le. (Cumulable jusqu'à 3 heures). La demande se fait dans un délai minimum de 3 jours avant la réunion auprès votre supérieur.e hiérarchique et ne peut vous être refusée que pour nécessité de service dûment justifiée.

Le temps de trajet pour se rendre au lieu de réunion ne peut amputer le temps d'heure de formation syndicale.

